

Le travail des « habiletés sociales » : un outil d’émancipation vis-à-vis des institutions ?

Aurélie Damamme, Ivan Garrec, Adrien Primerano, Arthur Vuattoux

Axe b) Désinstitutionnalisation : enjeux, dynamiques et nuances.

Langue : Français

Les Groupes d’entraînement aux habiletés sociales (GEHS), dans le cadre de l’accompagnement de personnes désignées autistes, sont des espaces visant à « améliorer les relations interpersonnelles et la compréhension des situations sociales, en soutenant l’acquisition de compétences spécifiques » (Andanson et al. 2011, 591). Plus concrètement, il s’agit d’ateliers, se produisant dans des espaces d’accompagnement divers (libéral, médico-social, associatif non gestionnaire, psychiatrique), qui visent un travail sur les émotions (sa compréhension et son expression) ainsi que la capacité à entrer en interaction. Par extension, le travail entrepris peut porter sur le jeu collectif dans une cour de récréation, sur la notion de consentement en lien avec la sexualité, mais aussi sur la manière de se comporter à la machine à café sur son lieu de travail. De ce fait, à travers la polysémie des discours, et des espaces de production de ces derniers, mais aussi des objectifs qu’ils portent, les GEHS interrogent la sortie des institutions, le rapport à l’extérieur. Ces groupes prennent des formes spécifiques selon les âges des personnes qui les fréquentent (collégiens, lycéens, jeunes adultes), et selon d’autres rapports sociaux et effet de contexte que nous avons pour projet d’explorer.

Notre étude est financée par l’Institut de recherche en santé publique (IRESP) et la Caisse nationale de Solidarité pour l’Autonomie (CNSA). Elle a débuté en septembre 2021, et s’appuie sur la réalisation d’une enquête de terrain, à partir de l’ethnographie de différents groupes effectués dans des cadres variés, et d’entretiens avec des personnes désignées autistes, leurs proches, et des professionnel·le·s participant aux GEHS. Nous nous appuyons sur deux axes de recherche. D’une part, nous nous intéressons aux professionnalités dans la prise en charge de l’autisme, afin d’interroger l’impact des lieux et des professionnel·le·s différent·e·s dans l’accompagnement des personnes autistes. D’autre part, nous explorons les normes et attentes en termes de genre, de classe et d’âge mis au jour au sein des GEHS. Nous proposons, dans le cadre de cette intervention, de présenter nos premiers résultats de cette enquête.

Dans cette analyse à caractère exploratoire, nous évoquerons le rapport à l’autonomie, et aux espaces hors de l’institution, développé·e·s par les professionnel·le·s en entretien et au sein des groupes observés. Cela questionne l’objectif de ces groupes, leur finalité. Il s’agira de s’intéresser aux rapports de ces groupes avec les institutions, compte tenu du fait que certains ont lieu au sein même de structures institutionnelles comme des IME, alors que d’autres prennent place dans des cabinets libéraux dont les professionnel·le·s promeuvent la sortie des institutions et l’« école ordinaire ». Nous chercherons donc à définir ce concept d’« habiletés sociales » à partir des propos des acteur·rice·s et du caractère opérationnel qu’ils et elles lui octroie.

Bibliographie :

- Andanson, Julie ; Pourre, Frédéric ; Maffre Thierry ; Raynaud, Jean-Philippe. 2011. « Les groupes d’entraînement aux habiletés sociales pour enfants et adolescents avec syndrome d’Asperger : revue de la littérature ». *Archives de Pédiatrie* 18 (5): 589-96.
Demainly, Lise ; Soulé, Jérémy. 2019. *Le repérage et l’accompagnement des personnes autistes adultes*. ERES

